

5-3-2024

## Le proto-féminisme de George Sand

Jasmine Harrison

Follow this and additional works at: [https://kb.gcsu.edu/wlc\\_capstone](https://kb.gcsu.edu/wlc_capstone)

 Part of the [French and Francophone Literature Commons](#), [Modern Languages Commons](#), and the [Other Feminist, Gender, and Sexuality Studies Commons](#)

---

# **Le proto-féminisme de George Sand**

Jasmine Harrison  
Dr. Daniel Holcombe  
Dr. Hedwig Fraunhofer

World Languages and Cultures Senior Capstone  
Georgia College & State University

May 4, 2024

## L'abstrait

George Sand, le nom de plume d'Amantine Lucile Aurore Dupin, était une écrivaine radicale et révolutionnaire. À travers son écriture, elle remet en question les normes sociales et intègre l'égalité des sexes dans ses romans. Cette rédaction examine les quatre œuvres de Sand : *Indiana*, *Valentine*, *Lélia* et *La Mare au diable*. La question du statut de Sand en tant qu'écrivain féministe, ou même en tant qu'écrivain féministe précoce, est explorée à travers des rôles des femmes dans la société à travers l'analyse de la littérature du 19<sup>e</sup> siècle.

## Abstract

George Sand, the pen name of Amantine Lucile Aurore Dupin, was a radical and revolutionary writer. Through her writing, she challenged social norms and incorporated gender equality into her novels. This presentation examines Sand's four works: *Indiana*, *Valentine*, *Lélia*, and *La Mare au diable*. The question of Sand's status as a feminist writer, or even as an early feminist writer, is explored through women's roles in society through the analysis of nineteenth-century literature.

\*\*\*\*\*

George Sand, le pseudonyme d'Amantine Lucile Aurore Dupin, est une éminente écrivaine et féministe française qui a défendu les droits des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle. Sand est connue pour avoir défié les normes sociales et promu l'égalité des sexes à travers ses œuvres littéraires et son activisme public. En plus de sa contribution aux romans rustiques et au mouvement romantique, il y a des chercheurs qui négligent la critique de Sand des rôles de genre en France et leur contribution au proto-féminisme, les premiers discours féministes avant le XX<sup>e</sup> siècle. Bien que certains chercheurs négligent George Sand ou la sous-estiment en tant que pionnière, les vues progressistes de Sand sur l'égalité des sexes et son dévouement à la création du discours féministe ont servi d'inspiration et d'influence aux discussions sur les droits des femmes. Sand a incorporé sa philosophie de l'égalité des femmes dans ses œuvres en abordant une variété de questions auxquelles les femmes étaient confrontées à l'époque. George Sand est souvent ignorée pour sa vision d'une société idéale qui est enracinée dans l'égalité malgré les thèmes de la libération féminine, les deux poids deux mesures et les normes sociales dans ses romans qui font d'elle un précurseur du mouvement féministe.

Dans cet article, la question du statut de Sand en tant qu'écrivain féministe, ou même en tant qu'écrivain féministe précoce, est explorée à travers des rôles des femmes dans la société à travers l'analyse de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle. Sand a fait face de nombreux problèmes qui sont abordés dans ses romans. Par ailleurs, les femmes devaient se comporter d'une manière particulière en raison du mode de vie bourgeois. Typiquement, les écrivains adoptent un nom de plume pour cacher de l'information comme leur origine culturelle, classe sociale, ou leur genre. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les femmes ont utilisé des noms masculins pour faire publier leurs œuvres sans discrimination. Dans une industrie dominée par les hommes, les femmes étaient souvent jugées ou découragées de publier des livres. George Sand voulait toucher un public plus large et pensait que ses œuvres ne seraient pas prises au sérieux si elle utilisait son vrai nom pour combattre les normes sociales concernant les femmes.

Afin de comprendre le statut de George Sand comme précurseur du mouvement féministe, il est essentiel de noter les paramètres de ce qui est qualifié de proto-féminisme. Avant le XX<sup>e</sup>

siècle, le terme féminisme n'existait pas pour décrire la défense des droits des femmes sur la base de l'égalité des sexes. Sand pourrait être considérée comme une pionnière en raison de son identification et de sa critique des systèmes sociaux de l'époque qui privaient les femmes de l'égalité des droits avant le mouvement féministe. À l'époque, les femmes étaient encouragées à assumer les tâches domestiques et les obligations familiales. On les décourageait de s'engager dans le monde de la politique, de faire des études supérieures et on leur permettait de voter. Les lois en France maintenaient les femmes soumises, dominant même la littérature qui promouvait des rôles serviles pour les femmes. Par exemple, le livre de Jean-Jacques Rousseau, *Emile*, décrit ce qu'il croit être la vision idéale de l'éducation des femmes (Weiss, 81). Il croyait que les femmes devaient être axées sur la famille. Ils devraient se concentrer sur le soin de leurs enfants et leur éducation, et non sur l'activité physique à l'extérieur de la maison.

Le mouvement romantique a été créé en réaction à la transformation sociale causée par la Révolution de 1789. Le romantisme était une réaction directe à l'Âge de la Raison qui avait mis l'accent sur la rationalité détachée de l'homme. Le romantisme se concentre sur les liens directs avec la nature, intensément, tout en s'appuyant sur les émotions. D'autres caractéristiques du mouvement incluent la haine des institutions tout en faisant l'éloge des étrangers qui combattent contre les normes sociales. Avant la Révolution française, la société et la littérature étaient dominées par des règles imposées aux humains. La monarchie absolue avait gouverné la France pendant des siècles avec une main de fer. La classe ouvrière a fait face à l'oppression pendant ce siècle et a cherché le changement pour améliorer leurs vies. Cela a conduit à une révolte en 1789 qui a apporté aux Français la liberté de penser et de s'exprimer eux-mêmes comme ils voulaient.

Dans le roman de George Sand, *Indiana* (1832), l'auteur dépeint la libération et l'ambition des femmes par son attaque des lois du mariage en utilisant protagoniste du roman. C'était son premier roman écrit sous le nom de plume, George Sand, Le roman a attiré l'attention de nombreuses personnes et aurait pu être ignorée si elle avait utilisé son nom. Le roman a été écrit en 1832 pendant une période de révolution et de changement de régime en France. Ce roman a servi de plaidoyer en faveur de la modification de la perception de la société envers les femmes et pour des changements dans les lois matrimoniales inévitables en France. Le roman s'articule autour d'une époque où les femmes faisaient face à des contraintes sociales rigides et avaient des droits limités au sein de l'institution du mariage. Il parle d'une jeune femme, Indiana, qui cherche le bonheur dans un mariage sans amour et une affaire désastreuse. À seize ans, Indiana épouse un ancien militaire nommé Delmare. Elle finit par tomber amoureuse de son voisin, Raymon et désire être sa maîtresse malgré la condamnation qu'elle subirait de la société. Indiana ne peut pas quitter son mari parce qu'elle manque de la protection de la loi à cause du Code napoléonien. Elle ne pourrait pas divorcer de son mari ni posséder de biens donc Indiana ne pourrait pas échapper à son mariage et commencer une nouvelle vie.

Indiana croit que sa relation ne la rend pas satisfaite émotionnellement et elle décide de coucher avec plusieurs partenaires, ce qui la laisse toujours vide. Françoise Massardier-Kenney souligne l'importance de la critique de Sand sur le mariage du 19ème siècle et les conditions des femmes dans *Indiana* (Massardier 16). Andrew Counter fait allusion à la façon dont *Indiana* articule la « construction de la différence entre les sexes comme la différence entre la liberté et la soumission » (Counter, 5). Les contraintes imposées aux femmes les maintenaient soumises aux hommes d'une manière qui les privait de leur liberté, de la liberté de divorcer de leur mari, de posséder des biens ou même de revendiquer la tutelle de leurs propres enfants.

Dans *la Préface à l'Indiana*, George Sand inclut son but pour écrire le roman, « J'ai écrit Indiana avec le sentiment non raisonné, mais profond et légitime, de l'injustice et de la barbarie des lois qui régissent encore l'existence de la femme dans le mariage, dans la famille et dans la société je ne suis ni le premier, ni le seul, ni le dernier champion d'une si belle cause et je la défendrai tant qu'il me restera un souffle de vie » (Sand 46-47). Sand déclare clairement dans la préface son insatisfaction envers les normes qui tiennent les femmes en otage. Elle est dévouée à ses efforts radicaux pour inspirer le désir du changement chez les femmes. La représentation de Sand de la lutte de la protagoniste contre les normes et les attentes sociétales sert de commentaire sur les limites imposées aux femmes pendant cette période.

De même, dans *Valentine (1832)*, Sand examine les relations traditionnelles et les rôles de genre dans la France du 19<sup>e</sup> siècle avec un accent sur la consommation forcée du mariage. *Valentine*, publié en 1832, présente le personnage principal, Valentine, qui est également piégé dans un mariage arrangé avec un homme qu'elle n'aime pas. Valentine est née dans une famille aristocratique et tombe amoureux d'un paysan. Sand vise à mettre en évidence les normes sociales et de genre bizarres. L'amour entre Valentine et son fiancé Lansac est le produit d'avidité pour ses terres et son argent. Cependant, la relation que Valentine cherche avec Benedict est basée sur l'amour, en dépit d'être de différentes classes sociales.

Contrairement à *Indiana*, Valentine ne peut pas échapper à son mari, le trompe et meurt à la fin. *Valentine* est avant tout un plaidoyer pour le mariage basé sur l'amour romantique, quelle que soit la position sociale des partenaires. Le roman attaque l'idée de mariage de convenance et la consommation forcée du mariage qui était alors la norme sociale. Par son écriture, Sand voulait réprimander le système qui forçait les femmes à jouer le rôle d'épouse dévouée. Le roman dépeint également le manque d'éducation que les femmes avaient au XIX<sup>e</sup> siècle. Valentine a obtenu une éducation limitée dans des sujets tels que l'art, la danse et la musique, mais elle a estimé qu'elle manquait de connaissances de fond.

Tout au long du roman, nous suivons l'histoire de Valentine et de sa mère dans laquelle Valentine se détourne de sa mère. Elle ignore la tradition selon laquelle les mères transmettent des informations sur la façon d'agir en tant qu'épouse, « rejetant la notion de femme et la conception patriarcale de la féminité que sa mère incarne » (Terzian 272). Sand décrit la relation mère-fille sous le règne du patriarcat et les termes appauvris dans lesquels les personnages vivent dans le dysfonctionnement, y compris l'absence de rôles de genre transmis de la mère à l'enfant. En raison des modèles féminins dans la vie de Valentine, ou de leur absence, Valentine « écrit une nouvelle histoire pour sa vie, rejetant le scénario de la conduite féminine que les femmes dans sa vie ont suivi » (Terzian 271). Dans le cadre de ce roman, Sand critique les rôles traditionnels pour changer la façon dont les femmes sont perçues et traitées. Le roman met en lumière la nature oppressive des mariages traditionnels et le manque de femmes qui soutiennent leurs aspirations.

Dans le roman de Sand, *Lélia (1833)*, l'auteur critique les deux poids, deux mesures de la façon dont les hommes et les femmes sont souvent tenus à des normes de comportement différentes. L'auteur aborde cette question en examinant les différences de moralité en ce qui concerne la monogamie entre ses personnages masculins et féminins. La protagoniste dans *Lélia* est une femme indépendante qui a de nombreux amants, comme Sand elle-même. Lélia se sent déçue à la fois par la passion de sa vie qu'elle obtient en ayant plusieurs partenaires et le célibat. Elle tente de séduire un jeune poète nommé Stenio qui est amoureux d'elle. Cependant, en raison de son incapacité à ressentir la satisfaction de ses relations physiques, Lélia trahit Stenio en envoyant sa sœur le rencontrer à sa place. George Sand a publié deux éditions de *Lélia*, en 1833 et en 1839. Les deux versions présentent des différences importantes qui mettent en évidence les

objectifs féministes de Sand. Les critiques font souvent référence à ce moment dans la vie de Sand comme un tournant dans son développement personnel et littéraire. En 1833, George Sand met à l'épreuve sa nouvelle liberté de rejeter les rôles des femmes en France. Cela se reflète dans la première version de l'histoire. Le personnage principal croit que « je n'avais qu'une destinée noble sur la terre, c'était d'aimer » (Sand 170). Sand indique par son écriture que sa façon de penser est contestable et qu'elle ne sait pas quoi faire. En comparaison, l'édition de 1839 reflète la confiance de George Sand dans l'effort de comprendre le changement dans le monde. Lélia accuse Dieu et la société pour le malheur de sa vie. Dans le roman, Lélia déclare que ses nouveaux problèmes sont : « La faute en est à Dieu, qui permet à l'humanité de s'égarer ainsi » (Sand 385). Sand a effectivement créé un personnage que les femmes peuvent comprendre en ce qui concerne la découverte de tout ce que le monde a à offrir.

Sand a été identifiée comme ayant un rôle influent en tant qu'auteure féminine qui articule des questions importantes sur la politique et l'identité de genre au 19<sup>e</sup> siècle (Mathias 6). Sivert souligne que Lélia est une exploration de l'incapacité de la protagoniste à aimer qui, à son tour, se manifeste par la haine de soi. Sivert observe également que « contrairement à beaucoup de féministes modernes fortifiées par la force des désirs de la femme, Lélia suggère que c'est peut-être la puissance même de ses rêves et désirs qui est en faute » (Sivert 52). Semblable aux problèmes du féminisme moderne, Lélia doit s'adresser à sa misogynie intériorisée afin d'être en paix avec elle-même. Elle doit aussi trouver un moyen d'exister dans le monde sans être l'objet « du désir de quelqu'un » (Sivert 48). Sivert fait remarquer que « le féminisme moderne n'est pas né de rien, les premiers travaux offrent plutôt une idée de la trajectoire des futurs écrits féministes » (Sivert 45).

La protagoniste dans Lélia est une femme indépendante qui a de nombreux amants, mais se sent déçue à la fois par les passions de la vie et le célibat. George Sand est l'une des rares femmes qui puissent utiliser sa voix pour « parler au nom d'autres qui n'ont pas de voix » (Morrison 194). Ses auteurs permettent aux lecteurs de se rapprocher des femmes victimisées dans ses romans. Sand crée effectivement un personnage qui réfléchit aux différences dans l'acceptation de la monogamie. Sand remet en question les normes sociétales qui dictent comment les hommes et les femmes sont censées se comporter un thème qui est évident dans une grande variété de ses romans.

*La Mare au diable* (1846) de Sand est très reconnue pour sa contribution aux romans ruraux et à la vie des gens vivant dans le pays, tout en négligeant le rôle du roman critiquant le rôle des femmes et le plaidoyer pour que les femmes poursuivent leurs ambitions. La réputation de George Sand repose sur ses œuvres comme *La Mare au diable* et *La Petite Fadette*. Ces histoires portaient sur les caractéristiques de la vie à la campagne ou en milieu rural. Les introductions des œuvres de Sand cette époque se concentrent sur ces nouvelles. Ces textes introductifs se concentrent également sur le mouvement romantique et non sur les rôles de genre dans ses œuvres. Bien que ces nouvelles soient inspirantes, les romans de Sand alignent avec le féminisme et sont encore pertinent aujourd'hui dans le mouvement féministe. L'œuvre de Naomi Schor, *The Scandal of Realism*, rend Sand créditée pour ses efforts dans le féminisme basé sur romans comme *Indiana*, *Lélia*, et *Valentine*.

Les introductions des œuvres de Sand se concentrent sur les autres romans rustiques de Sand comme *La mare au diable*. Bien que ces histoires soient bien connues, elles ne se concentrent que sur son affection pour la campagne, le romantisme optimiste avec des implications minimales pour son idée féministe dans les romans ultérieurs. Ce roman se déroule à la campagne du Berry

où Sand a grandi et où, dans le texte, un veuf cherche une mère pour son enfant. Le personnage principal, Germain, rencontre Marie, la protagoniste féminine qui incarner les devoirs d'une femme et d'une mère dans la vie. Le roman contient la perception simpliste et stéréotypique des gens de la campagne ainsi que l'adhésion aux rôles de genre. Selon ce texte « *La Mare au diable* est certainement l'un des romans les plus lus du XIXe siècle et sans doute » (Berg et Leroy 182). Cette information est fondée sur une enquête menée par les répondants eux-mêmes à l'aide d'échantillons très limités, de sorte que leur déclaration précédente est contestable. Les auteurs se concentrent uniquement sur les contributions de Sand à des romans ruraux qu'ils appellent « la partie la plus vivante de l'œuvre sandienne » (Berg et Leroy 182) tout en ignorant ses contributions évidentes à la rhétorique féministe.

Sand s'élève contre l'oppression subie par les femmes en affichant ses personnages féminins au « même pas que les hommes » pour démontrer que « la femme est capable d'égaliser l'homme dans l'exécution des activités socioprofessionnelles » (Kouassi 450). *La mare au diable* établit une image de la femme idéale au XIXe siècle à travers Marie, qui est intelligente et courageuse, le prototype de la femme idéale. Elle exhibe sa sagesse et sa bravoure dans les bois de Chanteloube avec Germain et son enfant, Pierre (Kouassi 450). Lorsqu'ils se dirigent vers leur destination, Germain est touché par la pureté et le courage de Marie, décidant alors qu'il veut l'épouser. Au début, Marie ignore sa sincère confession d'amour mais à la fin de l'histoire accepte son offre. La fin de l'histoire est une fin heureuse pour Marie dans laquelle son voyage à travers la jument au diable l'aide à découvrir qu'elle n'a pas à épouser quelqu'un qu'elle n'aime pas mais que l'amour et le mariage doivent exister ensemble. Le roman fait un excellent plaidoyer pour que les femmes poursuivent leurs ambitions dans ce cas, Marie poursuit l'homme qu'elle aime. Les romans de Sand servent de pionniers pour les conversations entourant le discours féministe avant le XXe siècle.

Tout au long de son travail, George Sand utilise sa plateforme pour aborder le potentiel des femmes et leur droit aux mêmes occasions que celles disponibles aux hommes en abordant les relations, les deux poids, deux mesures et les aspirations des femmes. Alors que certains de ses romans critiquent ouvertement les normes sociales au 19<sup>e</sup> siècle, d'autres ouvrages contiennent des implications de la nécessité d'un changement social. Quoique quelques chercheurs ignorent son rôle de pionnière, les idées progressistes de Sand concernant l'égalité des sexes et son engagement en faveur de la création du discours féministe ont été une source d'inspiration et d'influence pour les débats sur les droits des femmes. Sa contribution au mouvements romantique et réaliste a eu un impact sur les femmes en quête de changement, que ce soit par son écriture ou son image publique. Bien que les arguments et l'idéologie de Sand ne soient pas toujours reconnus, l'oppression qu'elle décrit et contre, est toujours présente comme des sujets discuter dans le féminisme moderne.

## Ouvrages Cites

Berg, Robert. J., Leroy, Fabrice. *Littérature française : textes et contextes tome II* Holt, Rinehart, and Winston, 1997.

Counter, Andrew. « George Sand, Antisex Feminist. » *Novel*, vol.56(2), 2023, pp. 281-304 DOI : <https://doi.org/10.1215/00295132-10562871>

Jasmine Harrison

- Kouassi Yao, Raphael. "Aspects du romantisme dans *La Mare au diable* de George Sand." *Akofena : Revue Scientifique Des Sciences Du Langage, Lettres, Langues & Communication*, vol. Supplement 4, Nov. 2020, pp. 447–58.
- Massardier-Kenney, Françoise. "Gender in the Fiction of George Sand." *Brill : Faux titre*, Vol.175, 2023 <https://doi.org/10.1163/9789004649514>
- Mathias, Manon. *Vision in the Novels of George Sand*, Oxford Modern Languages and Literature Monographs, Oxford, 2015. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780198735397.001.0001>
- Morrison, Shawn Eilean. "Restoring Women's Voice : Feminist Praxis in the Novels of George Sand." *Romance Notes*, vol. 42, no.2, 2002, pp. 187-195. <https://www.jstor.org/stable/43802735>
- Sand, George. *Indiana* (1832). Ed. George Lubin. Plan de la Tour : Editions D'aujourd'hui, 1976.
- . *Lélia*. Paris, Garnier, 1960.
- Schor, Naomi. "The Scandal of Realism." *A New History of French Literature*, ed. Denis Hollier, Cambridge, Mass : Harvard UP, 1989, pp.656-660.
- Sivert, Eileen Boyd. "Lélia and Feminism." *Yale French Studies*, no. 62, 1981, pp. 45–66. JSTOR, <https://doi.org/10.2307/2929893>
- Terzian, Debra L. "Feminism and Family Dysfunction in Sand's 'Valentine.'" *Nineteenth-Century French Studies*, vol. 25, no. 3/4, 1997, pp. 266–79. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/23537497>.
- Weiss, Penny A. "Rousseau, Antifeminism, and Woman's Nature." *Political Theory*, vol. 15, no. 1, 1987, pp. 81–98. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/191721>